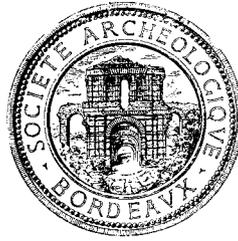
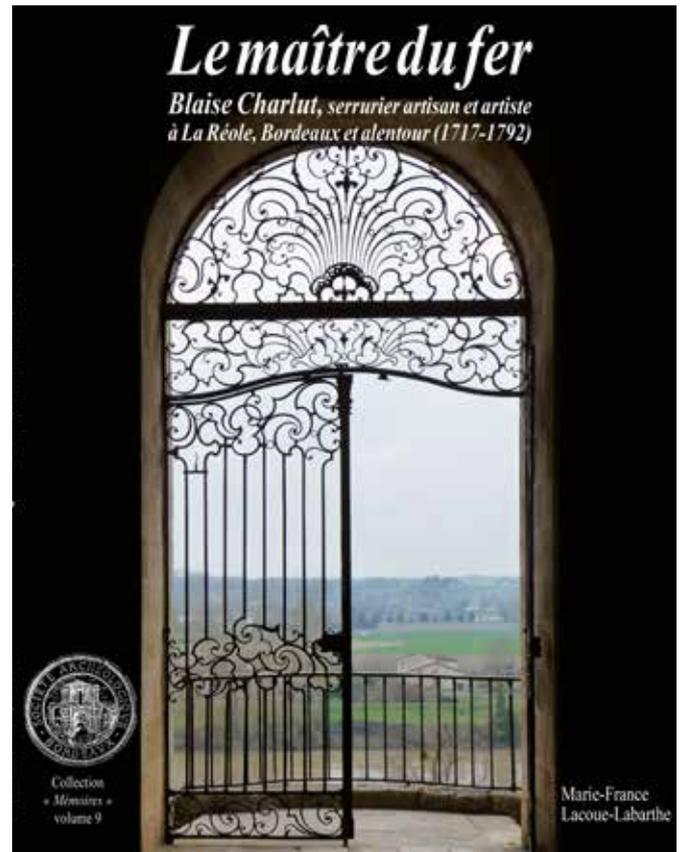
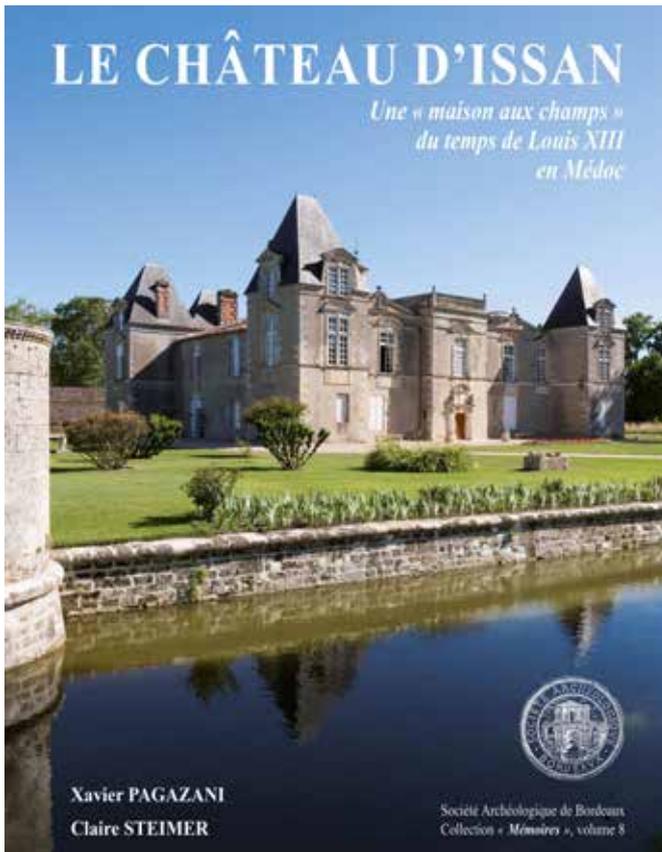


La Société Archéologique de Bordeaux

a le plaisir de vous inviter
à la présentation de ses
dernières publications,



mardi 3 décembre, 17h30 - 19h30
auditorium du Musée d'Aquitaine



un ouvrage de 272 pages
et 149 illustrations
28 €

**Après un court exposé, les auteurs
proposeront de dédicacer leurs ouvrages.**

un ouvrage de 160 pages
et 253 illustrations
33 €

Résumés

Xavier PAGAZANI et Claire STEIMER. *Le château d'Issan, Une « maison aux champs » du temps de Louis XIII en Médoc*. Société Archéologique de Bordeaux, 2019, collection *Mémoires* volume 8.

Monument historique et troisième Grand cru classé au sein de l'appellation Margaux, Issan reste méconnu malgré sa notoriété. Avec ses hauts pavillons et ses larges fossés en eau, le château passe pour un édifice médiéval dont l'aspect actuel doit beaucoup au XIX^e siècle, comme tant d'autres châteaux du Médoc. Cette vision, induite, est trop réductrice.

À partir de sources anciennes, souvent inédites, et de l'analyse du bâti, Xavier Pagazani et Claire Steimer révèlent le château et le domaine au moment de leur création au début du XVII^e siècle et, au fil des pages, démêlent l'histoire de leur évolution jusqu'à nos jours. Le texte, accompagné d'une riche iconographie et de restitutions éclairantes, donne à voir le château dans toutes ses dimensions et invite le lecteur à remonter le temps, à découvrir les abords avec le vaste parc et le jardin d'agrément, la demeure noble avec ses façades au traitement différencié, son ample escalier, la chapelle et ses peintures ou encore les superbes cheminées à placage de marbres des pièces de réception.

Grâce à cette enquête serrée, les auteurs parviennent à proposer la lecture originale d'une résidence à la campagne, une « maison aux champs », bâtie pour un conseiller au parlement de Bordeaux, Pierre d'Essenault, et son épouse, Marguerite de Lalanne. Les commanditaires résidaient dans la tumultueuse cité qu'ils fuyaient fréquemment en rejoignant leur plaisant château pour des séjours destinés à l'agrément et à la surveillance du domaine viticole.

Quelque quatre cents ans après la construction du château, ce livre apporte un regard neuf sur une importante demeure noble du règne de Louis XIII, mais aussi une approche renouvelée de l'architecture bordelaise du temps.

Marie-France LACOUÉ-LABARTHE. *Le maître du fer, Blaise Charlut, serrurier artisan et artiste à La Réole, Bordeaux et alentour (1717-1792)*. Société Archéologique de Bordeaux, 2019, collection *Mémoires* volume 9.

Le XVIII^e siècle fut l'âge d'or de la ferronnerie, en particulier dans le pays bordelais ; Blaise Charlut (1717-1792) fut l'un des plus inventifs et des plus doués parmi les maîtres-serruriers de sa génération.

On savait bien peu de choses le concernant, c'est un homme qui semble avoir sagement évité de faire parler de lui. Originaire de Bourgogne, il posa son bagage à La Réole à l'âge de 24 ans, en 1741, pour n'en plus repartir, sans doute lié à l'abbaye bénédictine alors en cours de réédification. Marié en 1744 avec une Girondine, de garçon serrurier il devint maître en 1748 ; en 1765 il était à la tête d'une équipe de quatre apprentis ou compagnons et qualifié de serrurier « habile ». Il mourut dans son échoppe de la Grande Rue de La Réole à 77 ans.

Deux seulement de ses interventions sont documentées, permettant une attribution certaine. Il n'a en effet signé aucun ouvrage. Seules des petites plaques portant des dates jalonnent son activité. L'examen attentif des ouvrages connus révèle une conception originale – il ne refait quasiment jamais la même chose – et une minutie exemplaire. En s'attachant au moindre détail, on a recherché d'autres ouvrages témoignant des mêmes caractères particuliers de créativité et de perfection technique : diversité des dessins employés - en particulier aux panneaux et pilastres des rampes des escaliers ; inventivité de ces mêmes dessins, originaux tout en étant dans l'esprit des plus beaux modèles Régence ou Rocaille ; perfection technique et richesse des ornements, feuilles d'acanthé, culots de feuillages, terrasses à godrons, encadrements torsadés, etc.

Il devient ainsi possible de proposer de nouvelles attributions, rampes d'escalier, tables de communion, clôtures, impostes, balcons et heurtoirs, etc. à La Réole ou dans la vallée du Dropt, à Caudrot en particulier, ou encore à Bazas et à Bordeaux. Cinquante ans d'activité trouvent ainsi un éclairage nouveau.